

NOTES DE LECTURE

Dominique BOUREL

Le Siècle de Voltaire. Hommage à René Pomeau. 2 vols. Ed. par Christiane MERVAUD et Sylvain MENANT. Oxford, The Voltaire Foundation, 1987. 19 × 25,3, 989 p.

Ce beau recueil d'hommages honore le grand spécialiste de Voltaire qu'est René Pomeau. Après une chronologie et une bibliographie le concernant, quatre-vingt-quatre contributions de très haut niveau traitent de Voltaire certes mais aussi de son siècle, en France et en Europe. Une remarquable moisson d'inédits nous fait découvrir des lettres de Formey, Beaumarchais, Constant, Chénier, Saint-Simon, et les mineurs comme Henri Rieu, sans compter des textes de Michelet, Renan, Althusser. A la tête de la Société d'histoire littéraire de la France, de la Société française d'études du XVIII^e siècle, il a su communiquer largement son érudition. Ce volume, dédié à l'auteur de *La Religion de Voltaire*, membre de l'Institut, éditeur de tant de textes de notre tradition littéraire, est le témoignage de l'amitié et du respect de ses collègues qui lui souhaite encore beaucoup d'années de travail fécond. La Revue s'associe avec plaisir à cet hommage dont la réalisation est impeccable.

Michel HUBERTY, Alain GIRAUD, François et Bruno MAGDELAINE, *L'Allemagne dynastique. Les quinze familles qui ont fait l'Empire.* T.V : *Hohenzollern-Waldeck. Familles alliées A-B.* Avec la collab. de Gilles POISSONNIER. Le Perreux-sur-Marne, Alain Giraud, 1988. 19 × 28, 617 p.

Dans la collection, « Les quinze familles qui ont fait l'Empire », sous-titre de cette superbe *Allemagne dynastique*, voici le cinquième volume d'une entreprise dont on n'a plus à vanter les mérites tant elle est désormais reconnue et utilisée. Certains courants historiographiques avaient couvert de leur mépris les patientes recherches généalogiques, héraldiques et nobiliaires. Commencée de manière artisanale, et encore éditée chez les auteurs, cette monumentale enquête progresse lentement. Ce sont des milliers de dossiers qu'il faut retrouver, transcrire, des filiations qu'il faut déduire, traquer dans ce maquis de vieilles familles qui ont tissé l'Allemagne moderne et l'Empire. La totalité donnera une généalogie critique de quinze familles offrant plus de 8 000 notices évoquant des figures de 1600 environ à nos jours. Ce volume traite des Hohenzollern (on trouvera les différentes familles de Brandebourg, de Prusse et les différents Hohenzollern de la

Revue de synthèse : IV^e S. N^{os} 1-2, janvier-juin 1990.

Roumanie). A ces 850 personnages s'ajoutent les 310 de la maison de Waldeck. Ce tome commence également la parution d'un répertoire des familles nobles alliées commençant par A et B en 156 notices, de « Acton » à « Buttlar ». Un travail de fourmis, d'érudits, absolument indispensable à celui qui travaille sur la genèse de l'Allemagne contemporaine et de l'Empire. Rappelons que le tome III (Brunswick-Nassau-Schwarzbourg) est épuisé et que les premiers tomes traitent des familles de : I. Hesse-Reuss-Saxe, II. Anhalt-Lippe-Wurtemberg, IV. Wittelsbach.

L'Île, territoire mythique. Études rassemblées par François MOUREAU. Paris, Aux Amateurs de livres, 1989. 15 × 22, 182 p., index (« Littérature des voyages », III).

Douze contributions sur l'île, terre qui n'a d'intérêt que par ses limites. Singularité distante, menacée, accueillante, sujet parfait de l'interdisciplinarité la plus exigeante, cette réalité et son mythe font l'objet d'études littéraire mais aussi musicale ou cartographique. De la Renaissance à Pierre Benoit, les évocations s'attachent à l'opéra baroque, aux grands poètes, Novalis, Hoffmann, Chamisso avec une belle « Capri au siècle des Lumières ». Issu du groupe de recherches sur la littérature des voyages de Paris IV-Sorbonne, ce volume, magnifiquement illustré, instruit en faisant rêver.

Gilbert KIRSCHER, *La Philosophie d'Eric Weil. Systématique et ouverture.* Paris, P.U.F., 1989. 13,5 × 21,5, 414 p. (« Philosophie d'aujourd'hui »).

Cet essai sous-titré « Systématique et ouverture » est la première tentative de présentation globale de la pensée d'Eric Weil en langue française. Pour ce kantien post-hégélien comme il aimait à se définir lui-même, la philosophie est système et ouverture, réflexion et prise en compte du réel et de l'histoire. Quatre parties jalonnent cette lecture précise et pertinente d'un des penseurs les plus vigoureux de notre siècle : commencement de la philosophie, catégories primitives, puis celles de la raison et de la réflexion et, enfin, celle de la philosophie. La question qui hanta Weil toute sa vie fut celle du sens et c'est bien la *Logique de la philosophie* qui est au cœur de sa réflexion. Ce texte est parfaitement lu, et situé parmi les autres qui le conditionnent. Une grosse bibliographie achève ce livre qui témoigne de l'intérêt qui se porte de plus en plus sur Eric Weil.

Hommes, idées, journaux. Mélanges en l'honneur de Pierre Guiral. Études réunies par Jean Antoine GILI et Ralph SCHOR. Paris, Publications de la Sorbonne, 1988. 15,9 × 23,9, 487 p. (« Série France XIX^e-XX^e-29, Université Paris I »).

Biographe de Prévost Paradol et de Thiers, historien du politique, de la presse mais aussi de l'économie, des religions, de Marseille et de la Provence, Pierre Guiral reçoit ici un hommage largement mérité auquel la *Revue de synthèse* est heureuse de s'associer. La liste de ses travaux ouvrant le volume s'articule en neuf rubriques montrant bien l'étendue et la multiplicité de ses intérêts. On ne peut résumer un ouvrage de trente-sept contributions de si haut niveau : relevons tout de même Tocqueville et Montalembert (A. Jardin), Aron, Maurras (J. Prévotat) et une section entière centrée sur l'histoire de l'Italie. Des juifs portugais aux journalistes royalistes, il y a beaucoup à glaner dans ce volume. Le portrait de Maurice Agulhon laisse deviner tout ce que le professeur, l'érudit, le patron a donné à ses étudiants et à ses collègues.

Essais d'ego-histoire. Réunis et présentés par Pierre NORA. Paris, Gallimard, 1987. 14 × 22,5, 375 p (« Bibliothèque des histoires »).

Ces sept contributions autobiographiques des ténors de l'historiographie française permettent de mieux comprendre l'histoire de l'histoire en France. Agulhon, Chaunu, Duby, Girardet, Le Goff, Michelle Perrot et Rémond nous racontent les hasards, les rencontres, le travail et les livres, l'enseignement et la recherche de ceux qui, de près ou de loin, marquèrent la culture savante française depuis la dernière guerre. Le témoignage de Chaunu est magnifiquement écrit et il est, de plus, un des rares à ne pas avoir consacré sa thèse à un sujet hexagonal. Peu de formations hors de France, presque pas de « grands maîtres ». Ces pages ont le charme de l'authenticité, de la pudeur. La fin de la IV^e République dans une ville de province a aujourd'hui quelque chose de si ancien qu'une tendresse irrésistible vient à la lecture de ces documents. Tout est vrai, même l'incroyable provincialisme de certaines carrières ; restent les réponses aux grandes options, le communisme, l'Algérie, etc. La postface de Pierre Nora resitue l'horizon des copies des élèves d'hier, devenus aujourd'hui, chacun à leur manière, des initiateurs. Une lecture très instructive pour la nouvelle génération d'historiens autant en France que hors de nos frontières.